

À la découverte du monde professionnel

La Forge des Halles est étonnamment calme ce jeudi midi. « D'habitude, c'est un peu la course, mais c'est tant mieux, car toutes les conditions sont réunies pour accueillir Estelle dans les meilleures conditions », avoue Muriel Margueron, la patronne des lieux depuis deux ans et demi. Estelle Mallet, 41 ans, est sa stagiaire du jour. Muriel l'accueille dans le cadre du DuoDay, un événement national qui permet à des personnes en situation de handicap de découvrir le milieu professionnel dit « ordinaire ». En Savoie, trente résidents de l'Esat (établissement et service

d'aide par le travail) du Nivolet ont pu bénéficier d'une journée d'immersion en entreprise ou au sein d'une collectivité. Pour cette journée, Estelle, qui travaille à la blanchisserie de l'Esat depuis vingt ans, a demandé à intégrer le milieu de la restauration. Pour Muriel, c'est une évidence : « L'Esat nous livre des savons au marc de café recyclé. C'est ainsi que j'ai entendu parler du dispositif DuoDay. C'était logique pour nous d'accueillir une personne car c'est l'esprit du lieu, basé sur les relations humaines ». La chef de cuisine du lieu, Ericka Spilthooren, la prend donc sous son aile. Une



évidence également pour celle qui était auparavant éducatrice spécialisée.

LIEN SOCIAL. Au programme : courses et cuisine, en vue de la préparation du service de midi. À peine le temps de s'approprier que les nouvelles collègues de travail s'attellent à la préparation d'un grand classique : la tarte au chocolat. « Estelle est

minutieuse, elle prend au sérieux sa tâche et elle n'hésite pas à prendre des initiatives ! », sourit Ericka. La rencontre, si elle n'a pas vocation à déboucher sur un emploi, permet au moins de faire découvrir un milieu différent et de redonner confiance aux résidents de l'Esat. Estelle repart souriante, avec des recettes à faire découvrir à ses camarades de l'Esat ! ●

Les entreprises se responsabilisent

Non, les entreprises ne traînent pas des pieds pour embaucher des handicapés ! C'est en tout cas l'avis de Marine Coquand, déléguée générale du Medef Savoie : « Pour moi, cela n'est pas si difficile d'intégrer les personnes handicapées et nous y travaillons depuis des années. Seulement 5 % des personnes reconnues handicapées sont en fauteuil. La grande majorité est valide et il suffit d'adapter leur poste, à mi-temps ou autre. La pénurie de recrutement ces dernières années a fait que les entreprises ont ouvert leur spectre, pour aménager les

postes et offrir des formations ». Pour elle, la réforme qui entrera en vigueur en 2020 n'était pas nécessaire. « Il ne suffit malheureusement pas de décréter que l'on va ouvrir le marché aux personnes handicapées pour que cela se réalise. Jusqu'à maintenant, les entreprises qui ne pouvaient pas embaucher, faute de place, de temps, ou autre, arrivaient à remplir une partie de leurs obligations en recourant à des organismes adaptés comme les Esat. On espère que les entreprises continueront de faire appel à ces organismes, même si ce sera moins intéressant main-



tenant pour elles avec la réforme à venir... »

PROJET DE CLUB D'ENTREPRISE. En discussion avec la Directcte, le Medef devrait lancer, le 28 juin prochain, un club qui rassemblerait chaque trimestre une quinzaine d'entreprises savoyardes reconnues pour leurs bonnes pratiques dans le domaine de l'insertion. Ces

entreprises pionnières montreraient l'exemple aux autres entreprises, afin de les entraîner dans la voie du recrutement des personnes handicapées... L'initiative « La France, une chance, les entreprises s'engagent ! », lancée par le président Emmanuel Macron en juillet 2018, a pour but de fédérer mille entreprises du genre sur le territoire français. ●